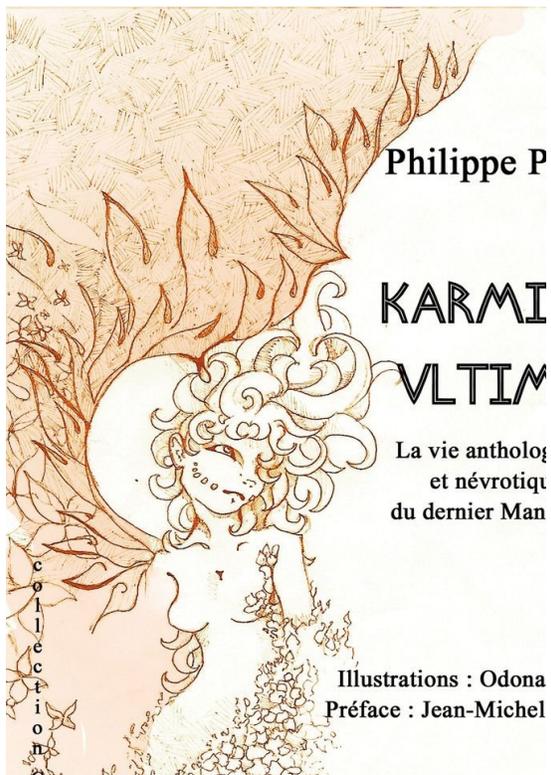


Karmina Vltima – Philippe Pratz

Dossier de presse

(Voir aussi le site officiel de l'auteur : philippepratz.net)



Quatrième de couverture :

L'enfer vert des colons fut le giron vivace des oralités, d'une foison de vies tenaces. Au « savoir-vivre » du Blanc, à sa courtoisie, s'oppose la légitimité du natif et c'est encore au défi de la mort que l'on sursaute à se sentir vivant sous la cape du magicien. On touche par l'écriture à des rivages où se transcendent les naufrages sur des fonds océaniques, à des déferlements dont la phrase longue répercute la vague. C'est d'un « *cerveau travaillé par le rêve* » que l'auteur prétend nous ouvrir les sésames comme d'un Pierrot à l'âme lunatique, pètrie d'ancêtres non moins neptuniens.

Enfin, des multiples enfances qu'il s'octroie, au terme d'un livre habité, tantôt hanté, il renaît de sa maison et de sa lignée en conteur, lui-même mythique. Il se veut à la fois, de par ses ancêtres et son inscription dans l'humanité, transgénérationnel, cosmopolite et cosmique.

Plus que tout, l'auteur semble appréhender le racornissement des vies confinées. Au terme de l'ouvrage, comme à la conclusion d'un éternel retour, se rouvre la forêt native, tout à la fois demeure livresque et expression d'une vie intérieure renouvelée.

« *C'est donc dans la forêt que j'ai décidé de construire ma maison, vaste tronc creux, et mon jardin* ».

Point de fin sinon l'éternel retour dans l'ouvert :

« *Ayant fait mien ce dernier poème :*

*Ma maison quand même
cernée du cri des cigales
est restée ouverte* »

(Extraits de la préface de Jean-Michel Aubevert)

L'auteur :

Déjà remarqué pour ses nouvelles (*Lettres de Shandili*) et ses poèmes (*Devisadageï*) d'inspiration indienne en 2007, puis pour ses romans *Le Soir*, *Lilith* publié en 2014 et *Le Scénar*, en 2020, Philippe Pratz a débuté son parcours littéraire, dès son adolescence albigeoise, avec ses premières publications poétiques. Son écriture versatile et sa démarche littéraire exigeante en font un auteur qui aime à dérouter ses lecteurs...

Il est également connu comme journaliste culturel et webmestre, spécialisé dans le domaine des cultures indiennes et indo-créoles, de par sa participation à *La Nouvelle Revue de l'Inde* (version papier et site internet) et la création du vaste site *Indes réunionnaises*. Il est cofondateur du festival de cinéma indien de Toulouse.

Philippe Pratz, enfin, est professeur de Lettres, exerçant actuellement en Colombie, après un périple de Kinshasa à la Guyane, la Réunion, Abidjan, Libreville ou encore... la Normandie et l'Ariège. Il est coauteur du manuel scolaire *Lettres Noires*, publié en 2013 au Gabon.

***Karmina Vltima* est préfacé par Jean-Michel Aubevert...**

Écrivain belge, auteur déjà de plus d'une vingtaine d'ouvrages publiés chez divers éditeurs, il est avant tout poète, inspiré, riche d'un univers profondément personnel et largement ouvert.

... et illustré par Odon Bernard

Jeune artiste graphiste, belge elle aussi, spécialisée notamment dans la création numérique.

La maison d'édition

Joëlle Billy dirige Le Coudrier, une petite maison d'édition exigeante établie dans le Brabant wallon. « Maison d'édition artisanale privilégiant la littérature de création principalement poétique, les éditions LE COUDRIER publient à compte d'éditeur 10 recueils en moyenne par an. »

Le livre

Sous-titré « La vie anthologique et névrotique du dernier Mangbetu » (le peuple mangbetu est une ethnie de la République Démocratique du Congo), *Karmina Vltima* échappe aux étiquettes. Profondément poétique, il accorde toutefois une place privilégiée au récit en prose qui se donne comme autobiographie fictive et quasi postapocalyptique. Le reste se découvre à la lecture.

Réception

- « Un voyage étonnant et flamboyant, onirique et réaliste à la fois, une odyssée d'aujourd'hui, superbement illustrée de créatures féminines par Odon Bernard. La préface de Jean-Michel Aubevert est savante mais pénétrante. L'éditeur belge a réuni un beau trio. » (Robert Fabre dans *Le Tarn libre*, 3 décembre 2021).
- « Baudelairienne et rimbaldienne, fastueuse et décadente, souvent grinçante, soignée, envolée, lyrique, noire et désespérée, éclairée par une lumière qu'il faut aller chercher, la plume de Philippe Prax invite les mots qui arrivent par vagues ou sur le fil d'une rivière, dans une goutte de pluie ou dans une larme qui tombe, et nous font des clins d'œil malins doux ou ironiques, même diaboliques, qui nous mènent en bateau, nous grisent, nous donnent de l'espoir et son contraire, et nous invitent au jeu, qui n'en est pas un. Gare à celle ou celui qui lui dira non ! » (DianaAuzou sur Babelio, le 1^{er} décembre 2021)
- « C'est un texte où l'on perd pied, c'est un tangage, c'est une ivresse, c'est un continent à la dérive privé de ses repères, Peu m'importe de perdre pied, de ne pas tout saisir, si je peux m'échouer sur un rivage au bout du chemin, indemne ou pas... Qui saura me dire à quel moment ce texte, malmené comme la coque d'un bateau en mer d'Iroise, est devenu l'arche qui abrite nos désirs et nos tourments. J'ai aimé être pris en otage dans la nasse de son écriture. » (berni_29 sur Babelio, le 4 décembre 2021).
- « J'ai flâné dans cette végétation luxuriante de mots, je m'y suis perdue mais avec bonheur. Je ne peux que conseiller ce livre... c'est une petite pépite ! » (LydiaB sur Babelio, le 11 décembre 2021)
- « Un Choc, Un Ailleurs, Une Marche, un Poème épique, Un livre singulier, KARMINA VLTIMA un événement. » (Fleitour sur Babelio, le 11 janvier 2022)
- « On ferme le livre en ayant vogué sur des flots d'images et de langage. On ferme le livre en sachant que les maux de notre temps soulevés dans le livre (déracinements, massacres), qui ne revendiquent aucun temps ni aucun repère, restent brûlants, que la question de la condition humaine tourmente et tourmentera encore... » Béatrice Machet dans la revue *Recours au Poème*.
- « La grossesse aventureuse, magique, voire mystique, associée aux paysages du périple, ne se départit pas d'une large signification philosophique... » François Baillon, *La Cause littéraire*.